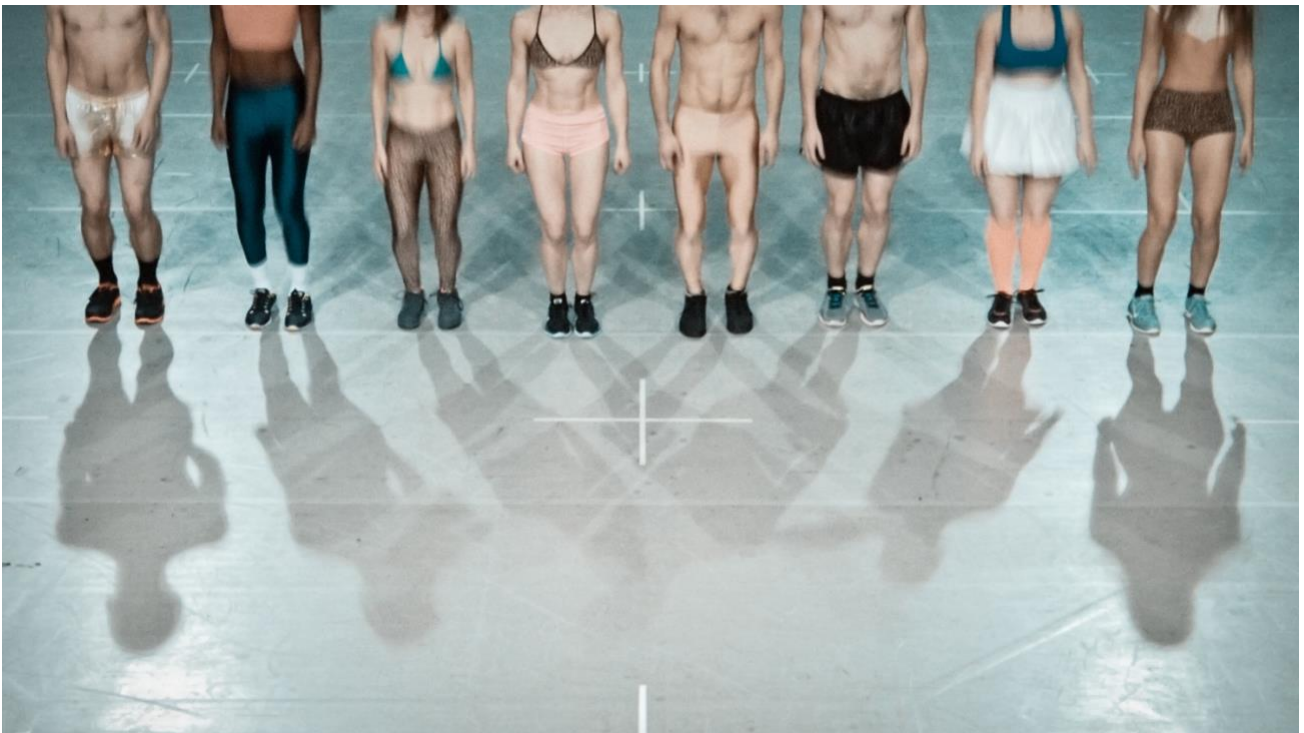


# THE DOG DAYS ARE OVER 2.0

une production de Jan Martens / GRIP

première 17, 18, 19 septembre 2025,  
Biennale de la danse 2025, Lyon, FR



© Alwin Poiana

*Starting in the early 1950s*

*I asked every famous or important person I photographed to jump for me.*

*I was motivated by a genuine curiosity.*

*After all, life has taught us to control and disguise our facial expressions,  
but it has not taught us to control our jumps.*

*I wanted to see famous people reveal in a jump their ambition or their lack of it,  
their self-importance or their insecurity,  
and many other traits.*

Philippe Halsman

**G R I P**

EXTRAITS DE PRESSE 2014.....	2
TEXTE DE COMMUNICATION COURT.....	3
TEXTE DE COMMUNICATION LONG.....	4
A PROPOS DE LA RÉINTERPRÉTATION.....	5
DISTRIBUTION ET PRODUCTION.....	6
DURÉE.....	6
VIDÉO.....	7
TOUT LE MATÉRIEL DE COMMUNICATION.....	7
DATES DE TOURNÉES.....	7
BIOGRAPHIE JAN MARTENS.....	7
À PROPOS DE GRIP.....	9
CONTACT.....	10
EN LIGNE.....	10

#### EXTRAITS DE PRESSE 2014

« Ouvrez tous vos pores à ce joyau. Et surtout, n'oubliez pas de respirer. »

**Magali Degrande, Het Nieuwsblad, 4 avril 2014**

« une oeuvre en empathie avec le monde »

**Philippe Noisette - Les Echos, 23 mars 2015**

« Performance physique époustouflante, indubitablement une chorégraphie dont on se souviendra longtemps. »

**Maud Cucchi, Le Droit, 22 octobre 2015**

« *THE DOG DAYS ARE OVER* laisse une impression indélébile. Un exploit impressionnant d'endurance parfaitement synchronisée. »

**Mirjam Van der Linden, De Volkskrant, 31 mars 2014**

« La danse de longue haleine comme une séance d'entraînement brutale ».

**Brian Seibert, The New York Times, 28 september 2014**

« Le projet de Martens ne relève pas du minimalisme abstrait, mais cherche à laisser entrevoir les personnalités sous l'uniformité de la danse. Il est rare au théâtre d'être autant en situation de regarder les personnes en mouvement devant soi. *THE DOG DAYS ARE OVER* déconstruit les mécaniques du regard sur le théâtre et le désir d'être amusé, pour redéfinir la scène comme lieu de rencontre de personne à personne. » \*\*\*\*

**Charlotte De Somviele, De Standaard, 8 avril 2014**

« Tout ça fait de *THE DOG DAYS ARE OVER* une pièce à vous couper le souffle, et de vous le voyeur gêné de tant de souffrance

volontaire. En même temps, tous ces sauts commentent clairement la façon dont nous vivons nos vies, de plus en plus superficielles et à toute vitesse. » \*\*\*\*

**Els Van Steenberghe, Knack Focus, 9 avril 2014**

« C'était une vague d'énergie, et leur détermination pure et simple a envahi le public et nous a remplis d'admiration.

**Rachel Silver, The Peak, 6 novembre, 2015**

« Jan Martens crée une chorégraphie fascinante à partir du simple pouvoir du saut et de la géométrie. » \*\*\*\*

**Annette Embrechts, De Volkskrant, 24 mars 2014**

### **TEXTE DE COMMUNICATION COURT**

« Ouvrez tous vos pores à ce joyau. Et surtout, n'oubliez pas de respirer » écrivait le Nieuwsblad en 2014 à propos de *THE DOG DAYS ARE OVER*. Les critiques de l'époque n'ont pas menti : c'est le spectacle qui a propulsé Jan Martens sur la scène internationale, avec de plus de 100 représentations. En 2025, Jan Martens et GRIP recréent ce spectacle réussi avec une nouvelle équipe.

Le photographe américain Philippe Halsman a dit : « Quand on demande à quelqu'un de sauter, son attention se dirige surtout sur l'action du saut et le masque tombe, ainsi apparaît la véritable personne. » Avec *THE DOG DAYS ARE OVER*, Jan Martens a pris cette citation comme point de départ et, par le biais du saut, a révélé les personnes derrière les danseur·euse·s.

*THE DOG DAYS ARE OVER* est une œuvre dans laquelle le danseur est défini comme une espèce désœuvrée et purement exécutive, qui s'efforce d'atteindre la perfection. Soumis à une chorégraphie complexe, mathématique, dynamique, et épuisante, interprétée quasi entièrement à l'unisson, les danseur·euse·s finiront par se tromper. C'est à ce moment-là que « le masque tombe ».

Grâce à sa forme chorégraphique radicale, *THE DOG DAYS ARE OVER* a révélé au public la perception des danseur·euse·s, des chorégraphes, des spectateurs et de la politique culturelle de l'époque. Dix ans plus tard, ces questions sont toujours d'actualité en raison des tendances politiques et sociales actuelles : Où se situe la frontière entre l'art et le divertissement ? Qui sommes-nous en tant que spectateurs lorsque nous envisageons la souffrance des danseur·euse·s au théâtre comme une corrida dans une arène ? La danse contemporaine est-elle un strip-tease pour l'élite ? *THE DOG DAYS ARE OVER* incite le spectateur à changer de position : il passe de la simple soumission à l'expérience à une réflexion active sur celle-ci.

## TEXTE DE COMMUNICATION LONG

« Ouvrez tous vos pores à ce joyau. Et surtout, n'oubliez pas de respirer » écrivait le Nieuwsblad en 2014 à propos de *THE DOG DAYS ARE OVER*. Les critiques de l'époque n'ont pas menti : cette production a été la véritable percée de Jan Martens, avec une tournée internationale de plus de 100 représentations.

En 2025, Jan Martens et GRIP recréent ce spectacle réussi avec une nouvelle équipe. Au cours des dernières années, plusieurs académies de danse ont repris ce matériel chorégraphique : pour de grands groupes, des amateur·ice·s ou des professionnel·le·s, l'œuvre continue de captiver l'imagination grâce à son défi physique et son ingéniosité chorégraphique. *THE DOG DAYS ARE OVER* est devenu un favori du public et un repère parmi les spectacles axés sur l'épuisement et la répétitivité.

Le photographe américain Philippe Halsman a dit : « Quand on demande à quelqu'un de sauter, son attention se dirige surtout sur l'action du saut et le masque tombe, ainsi apparaît la véritable personne. » Avec *THE DOG DAYS ARE OVER*, Jan Martens a pris cette citation comme point de départ et, par le biais du saut, a révélé les personnes derrière les danseur·euse·s.

*THE DOG DAYS ARE OVER* est une œuvre dans laquelle l'interprète serait comme une espèce désœuvrée et purement exécutive, qui s'efforce d'atteindre la perfection. Soumis à une chorégraphie complexe, mathématique, dynamique, et épuisante, interprétée quasi entièrement à l'unisson, les danseur·euse·s finiront par se tromper. C'est à ce moment-là que « le masque tombe ».

Grâce à sa forme chorégraphique radicale, *THE DOG DAYS ARE OVER* a interpellé le public sur sa perception des danseur·euse·s, des chorégraphes, de lui-même et de la politique culturelle de l'époque. Dix ans plus tard, ces questions sont toujours d'actualité en raison des tendances politiques et sociales actuelles : Où se situe la frontière entre l'art et le divertissement ? Qui sommes-nous en tant que spectateur·ice·s lorsque nous envisageons la souffrance des danseur·euse·s au théâtre comme une corrida dans une arène ? La danse contemporaine est-elle un strip-tease pour l'élite ? *THE DOG DAYS ARE OVER* incite le spectateur·ice à changer de position : il passe de la simple soumission à l'expérience à une réflexion active sur celle-ci.

*THE DOG DAYS ARE OVER* a été sélectionné par le Festival de théâtre en Belgique comme l'un des spectacles les plus importants de 2014. Le jury a écrit : « Le spectacle possède la concentration d'un voyage à couper le souffle, y compris une dramaturgie intelligente et une conception fantastique de l'éclairage. Les petits changements dans la lumière, le son ou les mouvements vous font également regarder les corps différemment à chaque fois. Avec

cette création, Jan Martens démontre sa polyvalence en tant que chorégraphe prometteur. Après les duos plus intimes, il opte cette fois pour des schémas de danse mathématiques qui font souffrir les danseur·euse·s. Les regarder souffrir, c'est aussi souffrir. Et c'est voir. Voir que nous nous précipitons inutilement dans la vie. »

## **A PROPOS DE LA RÉINTERPRÉTATION**

Avec la réinterprétation par une nouvelle génération de danseur·euse·s, d'autres questions émergent : À partir de quel moment une œuvre devient-elle un classique ? Comment aborder l'héritage de la danse ? Peut-on apporter de la durabilité aux arts de la scène en redonnant vie à une œuvre existante ? Que pouvons-nous transmettre à une nouvelle génération alors que l'équipe originale est encore présente ? L'équipe originale peut-elle contribuer à la transmission de l'œuvre avant que son essence ne disparaisse ?

Jan Martens est convaincu qu'il est important que l'équipe artistique de 2014 soit impliquée et reconnue comme faisant partie de ce renouveau. À la recherche de ce qui est possible, les danseur·euse·s ont contribué à déterminer la forme finale de la pièce à l'époque : la durée du spectacle, les répétitions sans fin, les sauts, etc. ont été testés et confirmés avec l'équipe originale en 2014. Ils ont porté l'œuvre pendant quatre saisons, ce qui leur a permis d'acquérir des connaissances et une expérience considérables, qui sont extrêmement précieuses pour la nouvelle équipe.

Le son des sauts forme une composition de musique minimale dans un spectacle par ailleurs sans musique. Jan Martens est curieux de voir comment le nouveau matériel gestuel des danseur·euse·s influencera la composition sonore de *THE DOG DAYS ARE OVER 2.0*.

Cette reprise est la première au sein de GRIP. Pourquoi cette œuvre et pourquoi maintenant ? Les questions sur l'art et le divertissement sont de nouveau d'actualité et, une fois de plus, la culture subit des coupes budgétaires importantes en Europe. Mais pour Jan Martens, l'ambition est avant tout de recréer la performance avec l'apport d'une nouvelle génération de danseur·euse·s sans perdre l'ADN de la performance de 2014.

## DISTRIBUTION ET PRODUCTION

CHORÉGRAPHIE : Jan Martens

ASSISTANAT ARTISTIQUE : Naomi Gibson

ASSISTANAT ARTISTIQUE / COACHING : Steven Michel, Piet Defrancq

INTERPRÈTES : Pierre Bastin, Camilla Bundel, Jim Buskens, Zoë Chungong, Simon Lelièvre, Florence Lenon, Elisha Mercelina, Dan Mussett, Pierre Adrien Touret, Zora Westbroek, Maisie Woodford, Paolo Yao

INTERPRÈTES D'ORIGINE : Piet Defrancq, Naomi Gibson, Nelle Hens, Julien Josse, Kimmy Ligtvoet, Cherish Menzo, Steven Michel, Laura Vanborn et/ou en/of Morgane Ribbens, Ilse Ghekiere, Victor Dumont, Connor Schumacher, Caspar Knops, Amerigo Delli Bove, Daniel Barkan

DRAMATURGIE: Renée Copraij

COSTUME : à confirmer

LUMIÈRE : Jan Fedinger

ÉQUIPE TECHNIQUE EN TOURNÉE : à confirmer

GRAPHISME : Nick Mattan

PRODUCTION : GRIP (Hanne Doms, Anneleen Hermans, Rudi Meulemans, Klaartje Oerlemans, Jennifer Piasecki, Sylvie Svanberg, Nele Verreyken)

DIFFUSION INTERNATIONALE : A propic / Line Rousseau, Marion Gauvent

DOG DAYS 2014 COPRODUCTION : Frascati Producties, SPRING performing arts festival, DansBrabant, La Briqueterie CDC du Val-de-Marne, tanzhaus nrw and TAKT Dommelhof

DOG DAYS 2025 COPRODUCTION La Comédie de Clermont-Ferrand, Maison de la danse, Lyon/Pôle européen de création, en soutien à la Biennale de la danse 2025, Theater Rotterdam, Perpodium

RÉSIDENCES : Opera Ballet Vlaanderen, La Comédie de Clermont-Ferrand

DOG DAYS 2014 AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU : gouvernement flamand et Performing Arts Fund NL

DOG DAYS 2025 AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DU : gouvernement flamand, Tax Shelter du gouvernement fédérale Belge via Cronos Invest

DOG DAYS 2014 AVEC LE SOUTIEN DE : workspacebrussels en wpZimmer

REMERCIEMENTS : Dansateliers, Conny Janssen Danst, JAN en ICKamsterdam

AVEC LE SOUTIEN DE Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

**DANCE** BY  
**REFLECTIONS**  
VAN CLEEF & ARPELS

### DURÉE

70 min.

### PUBLIC

Dès 12 ans

## VIDÉO

Registration 2014

Lien : <https://vimeo.com/90068603>

Mot de passe : riteofspring

## TOUT LE MATÉRIEL DE COMMUNICATION

<https://tinyurl.com/JM-DOGDAYS2>

## DATES DE TOURNÉES

Le tournée est encore en cours de réalisation.

Certaines de ces dates sont encore sous embargo, veuillez vérifier sur [www.grip.house/en/calendar](http://www.grip.house/en/calendar) lesquelles peuvent déjà être communiquées au public svp.

- 1) 17.09.2025 Biennale de la danse, Lyon, FR - **première mondiale**
- 2) 18.09.2025 Biennale de la danse, Lyon, FR
- 3) 19.09.2025 Biennale de la danse, Lyon, FR
- 4) 24.09.2025 Feeling Curious?, Theater Rotterdam, NL - **première néerlandaise**
- 5) 00.00.2025 DE SINGEL, Anvers, NL

## BIOGRAPHIE JAN MARTENS



**Jan Martens** (°1984, Belgique) a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Depuis 2010, il crée sa propre œuvre chorégraphique qui, chemin faisant, est portée à la scène avec une régularité croissante devant des publics nationaux et internationaux.

L'œuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. La communication directe se traduit par une forme transparente. Son œuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Pour atteindre cet objectif, il ne conçoit pas tant son propre vocabulaire gestuel, mais travaille et réutilise des idiolectes existants dans un contexte différent afin de permettre à de nouvelles idées d'émerger. Dans chaque nouvelle œuvre, il tente de redessiner la relation entre public et performeur.

Le premier spectacle de Jan Martens, *I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Ensuite, il a réalisé deux duos à Frascati à Amsterdam : *A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR LIFETIME COMPANION* (2011), sélectionné par la plate-forme Aerowaves en 2011 et *SWEAT BABY SWEAT* (2011), sélectionné par les festivals Dansdagen 2012 et Circuit X 2013. Ensuite, il a créé trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine : *BIS* (2012) pour Truus Bronkhorst alors âgé de 62 ans, *LA BÊTE* (2013) pour la jeune actrice Joke Emmers, et *VICTOR* (2013), un duo pour un garçon et un adulte que Jan Martens a créé en collaboration avec le metteur en scène Peter Seynaeve.

En 2014, Jan Martens a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *THE DOG DAYS ARE OVER* (2014) qui a été sélectionné Het Theaterfestival Vlaanderen. Le spectacle est toujours en tournée, de même que le solo *ODE TO THE ATTEMPT* (2014) et le projet *THE COMMON PEOPLE* (2016), un spectacle qui est à la fois une expérience sociale et un atelier créé en collaboration avec le metteur en scène Lukas Dhont. En 2017, Jan Martens crée *RULE OF THREE*, une collaboration avec l'artiste acousticien américain NAH. Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), Jan Martens choisit résolument d'utiliser uniquement la parole et les 13 jeunes de *FABULEUS* s'emparent des mots d'un grand éventail d'écrivaines et de penseuses pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. Début 2019, *lostmovements* a eu sa première. Les cheminements artistiques des danseurs et chorégraphes Marc Vanrunxt et Jan Martens se sont régulièrement croisés par le passé et se retrouvent sur un solo pour Jan Martens. Marc Vanrunxt était déjà présent au début des années quatre-vingt, aux prémices de la nouvelle vague de la danse flamande.

En 20/21, Martens s'est concentré sur la première de *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* (première le 18 juillet 2021 au Festival d'Avignon). Une pièce de groupe pour dix-sept danseur·euse·s âgés de 18 à 71 ans. Il a travaillé également sur le solo *ELISABETH GETS HER WAY* qu'il danse lui-même (première le 12 juillet 2021 au Julidans, Amsterdam).

Depuis 2022, Jan Martens combine son rôle de codirecteur artistique chez GRIP avec celui d'artiste associé à l'Opera Ballet Vlaanderen. Avec *FUTUR PROCHE*, il a créé un spectacle sur l'avenir imminent avec quinze danseur·euse·s de l'OBV, deux enfants et la claveciniste Goska Ispording. La production a été présentée en première mondiale le 19 juillet 2022 à la Cour d'honneur du Festival d'Avignon.

Dans le cadre du programme *MARTENS / THE KEERSMAEKER / BROWN*, Jan créera *Graciela Quintet* sur une musique de Graciela Paraskevaïdis en mai-juin 2024 et retravaillera une section de son solo *ELISABETH GETS HER WAY* en musique de Stephen Montague à *On Speed*.



Le 21 mars 2024, *VOICE NOISE* est présenté pour la première fois à De Singel à Anvers, avec un mélange éclectique de pièces musicales oubliées des 100 dernières années, dans lesquelles la voix de femmes occupe une place centrale. Ensemble, six danseur·euse·s réunissent les deux thèmes majeurs du langage chorégraphique de Martens : son obsession pour les nombres, la géométrie et les schémas, d'une part, et son amour pour le langage corporel unique de chaque danseur, d'autre part.

Jan Martens réalise aussi souvent des spectacles invités comme *MAN MADE* (2017) pour le Dance On Ensemble, et accompagne en outre de jeunes créateurs dans la réalisation de leurs productions. Martens a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et le prestigieux prix Charlotte Köhler en 2015.

Il est artiste associé chez DE SINGEL Anvers, La Comédie scène nationale de Clermont-Ferrand, Opera Ballet Vlaanderen, Maison de la danse Lyon et Biennale de la danse Lyon.

*(portrait: Stine Sampers)*

## **À PROPOS DE GRIP**

GRIP est une organisation de danse anversoise fondé en 2014 par le chorégraphe et danseur Jan Martens et la company manager Klaartje Oerlemans. À partir de 2023, les chorégraphes de GRIP, Femke Gyselinck, Jan Martens, Cherish Menzo et Steven Michel, agissent ensemble en tant que directeurs artistiques. Ils le font en dialogue étroit avec Klaartje Oerlemans et Rudi Meulemans, qui coordonne et facilite le dialogue entre les quatre créateurs dans son rôle de coordinateur artistique.

## CONTACT

### **Klaartje Oerlemans**

company manager GRIP

klaartje@grip.house / +32 474 390 250

### **Line Rousseau - Marion Gauvent / A propic**

diffusion internationale

line@apropic.com / +31 6 28 27 21 99

marion@apropic.com / +33 (0)607 853 999

### **Anneleen Hermans**

communication GRIP

anneleen@grip.house/ +32 498 814 379

## EN LIGNE

**www:** [www.grip.house](http://www.grip.house) / [www.apropic.com](http://www.apropic.com)

**Facebook:** [@grip.artists](https://www.facebook.com/grip.artists) / [@jan.martens.5249](https://www.facebook.com/jan.martens.5249)

**Instagram:** [@grip.artists](https://www.instagram.com/grip.artists) / [@apropic\\_agency](https://www.instagram.com/apropic_agency) / [@janmartens](https://www.instagram.com/janmartens)

**GRIP est soutenu par le gouvernement flamand  
(2023-2027)**



**GRIP vzw  
Jan van Rijswijcklaan 155/5  
2018 Antwerpen  
België  
BE 0546 724 068  
RPR Antwerpen**